

La Bibliothèque nationale de France et l'EUR Translitterae s'associent pour la deuxième année afin de faire bénéficier d'un contrat postdoctoral un jeune chercheur intéressé par un travail à la croisée des thématiques de Translitterae et des collections de la BnF.

La richesse de celles-ci permet à des chercheurs de toutes disciplines d'explorer des sources inédites dans leur domaine et de réfléchir à partir d'elles à la circulation des textes et à la constitution des savoirs. Accueilli à mi-temps dans un département de collections de la BnF, le postdoctorant collaborera très concrètement au traitement d'un fonds et à sa valorisation. Le deuxième mi-temps sera dévolu à ses recherches en lien avec une ou plusieurs entités de recherche et de formation de Translitterae.

Contenu

1. L'édition en hébreu dans l'Occident chrétien du XVI^e siècle 1
2. L'histoire de la traite négrière et de son abolition, à travers le fonds de l'abbé Grégoire.. 2
3. Construire, reconstruire une bibliothèque : les *scientificae* des jésuites..... 3
4. La presse en yiddish des années 1880 à la fin des années 1960 4
5. Reconstitution d'une bibliothèque savante du XX^e siècle : Maxime Rodinson 5

1. L'édition en hébreu dans l'Occident chrétien du XVI^e siècle

Département d'accueil : Réserve des livres rares

Contact : Jean-Marc Chatelain, jean-marc.chatelain@bnf.fr

Axe de l'Eur : « Textes en translation »

La BnF possède un fonds important d'imprimés hébreux, dont environ 300 éditions du XVI^e siècle conservées à la Réserve des livres rares. Outre quelques rares impressions d'Istanbul ou de Thessalonique, il s'agit principalement d'éditions vénitiennes, parisiennes et lyonnaises. Ces *hebraica* regroupent des outils linguistiques (alphabets et grammaires), de nombreuses éditions bibliques, ainsi que des éditions du Talmud et des commentateurs ou des philosophes juifs.

On dispose aujourd'hui de plusieurs outils bibliographiques, grâce aux travaux de Marvin Heller (*The Sixteenth Century Hebrew Book*, Leyde, 2004) et de Lyse Schwarzfuchs (*Le Livre hébreu à Paris au XVI^e siècle*, Paris, 2004 ; *L'hébreu dans le livre lyonnais au XVI^e siècle*, Lyon,

2008 ; *L'hébreu dans le livre à Genève au XVI^e siècle*, Genève, 2011), mais ces éditions, aujourd'hui rares et généralement mal signalées, demandent à être beaucoup mieux décrites, et les exemplaires étudiés également du point de vue de leurs provenances (Bibliothèque royale, collection Michel Le Masle, collection Léonor d'Estampes de Valençay, etc.).

Dans le cadre d'un contrat post-doctoral, la tâche consiste en conséquence à étudier ce fonds en décrivant en priorité les éditions italiennes du XVI^e siècle et les éditions parisiennes de la seconde moitié du siècle (complétant ainsi le travail déjà effectué pour les années 1501-1550), et à s'attacher à reconstituer l'origine des fonds afin de mieux cerner les voies par lesquelles la connaissance de l'hébreu s'est diffusée dans l'Europe de la Renaissance.

Cette proposition entend ainsi répondre à l'objet de l'EUR Translitterae, qui se fixe pour tâche d'« étudier les humanités en observant comment elles se sont construites par le déplacement, les migrations, les transferts de savoirs ».

2. L'histoire de la traite négrière et de son abolition, à travers le fonds de l'abbé Grégoire

Ce sujet est soutenu par la Fondation pour la mémoire de l'esclavage

Département d'accueil : Bibliothèque de l'Arsenal

Contact : Claire Lesage, claire.lesage@bnf.fr

Axes de l'Eur : « Histoire et transferts » / « Pensée critique transdisciplinaire »

À la fin de sa longue vie, l'abbé Grégoire avait fait du fils de son ami Lazare Carnot (le chef militaire de la Révolution), le jeune Hyppolite Carnot (1801-1888), son exécuteur testamentaire. Il lui avait notamment confié le soin de publier un manuscrit couvrant la période 1750-1808 de son existence et de le compléter à l'aide de divers dossiers et d'une collection d'autographes provenant des personnalités les plus diverses qu'il avait fréquentées. Il faut rappeler qu'à l'époque l'abbé Grégoire s'était saisi de la question de la traite des noirs et militait en faveur de l'abolition de l'esclavage au sein de la fameuse Société des amis des noirs. Il y gagna le surnom d'« Ami des hommes de toutes les couleurs » selon la formule du biographe Grunebaum-Ballin. Hyppolite Carnot fit paraître en 1837, en deux volumes, la première édition des Mémoires. Les manuscrits originaux et la plupart des dossiers ayant servi à la publication furent versés à la Bibliothèque de l'Arsenal où Grégoire avait été conservateur de l'an VII à l'an X par les soins d'Hyppolite.

La volumétrie du fonds est estimée à 1 150 livres et brochures dont 13 manuscrits qui traitent principalement de l'esclavage et de sa première abolition dans les colonies françaises en février 1794. Il contient aussi des objets comme une maquette de bateau et une chaîne d'entrave. Le fonds est conservé à la bibliothèque de l'Arsenal, mais son étude

gagnerait à être complétée par des visites dans d'autres départements de collections, en particulier le Département philosophie, histoire, sciences de l'homme. Pour certains recueils du fonds, un travail d'inventaire détaillé serait précieux afin de faciliter son accès par les chercheurs et sa valorisation en ligne.

Ce fonds, d'une grande actualité, pourrait être valorisé à travers le futur portail « La France aux Amériques », prochainement ouvert (collection "Patrimoines partagés", <https://heritage.bnf.fr>).

3. Construire, reconstruire une bibliothèque : les *scientifica* des jésuites

Département d'accueil : Département sciences et techniques

Contact : Michel Netzer, michel.netzer@bnf.fr

Axes de l'Eur : « Histoire et transferts » / « Humanités, sciences et techniques »

L'étude des bibliothèques jésuites en Europe touche à l'histoire du livre, de la lecture et de l'éducation, mais également à l'histoire des sciences et des idées, comme en témoigne le projet international de recherche *The European Jesuit Libraries Provenance Project* porté par la Georgia Southern University pour la période 1540-1770. La thèse de Sheza Moledina en 2007 a confirmé tout l'intérêt d'une étude portant sur la France et l'époque contemporaine (*L'histoire des bibliothèques jésuites à l'époque contemporaine, 1814-1998*).

La BnF a fait récemment l'acquisition de la collection de *scientifica* qui faisait partie de la bibliothèque jésuite du Centre culturel des Fontaines, fermé en 1997. Ces ouvrages de sciences, à la différence du reste du fonds qui a rejoint la Bibliothèque municipale de Lyon, avaient été vendus à la médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie en 1984 (à l'exception des écrits scientifiques des jésuites de « l'ancienne Compagnie », actuellement conservés par la bibliothèque du Centre Sèvres). La Cité des sciences (Universcience) vient d'en faire don à la BnF. Ce fonds présente la particularité d'être une bibliothèque privée et de porter la marque d'une institution religieuse ayant des liens historiques forts avec la connaissance et les sciences en particulier.

Il a été constitué dans les années 1950 et 1960 au sein de la bibliothèque des Fontaines à partir des collections scientifiques de plusieurs bibliothèques jésuites, principalement celle de Vals-près-le-Puy (Haute-Loire) et celle de l'île de Jersey, l'une des plus grandes bibliothèques jésuites d'Europe (300 000 volumes). Il se compose pour l'essentiel de 8 000 ouvrages (10 000 volumes) dont la grande majorité sont en français (87 %). La répartition du fonds par date d'édition est la suivante : 52 volumes pour le XVI^e sc., 191 pour le XVII^e sc., 1 029 pour le XVIII^e sc., 4 395 pour le XIX^e sc., 4 087 pour le XX^e sc. L'ensemble des disciplines scientifiques y sont représentées, des mathématiques aux sciences appliquées et à la médecine en passant par la physique, la chimie, les sciences du vivant, les sciences de la terre, l'astronomie...

Disposé dans les magasins du département Sciences et techniques selon son plan de classement initial, ce fonds a fait l'objet d'un premier récolement et un chantier de catalogage a été ouvert par reprise des notices bibliographiques de la Médiathèque des sciences et de l'industrie pour les titres qui sont absents des collections de la BnF.

L'exploration de ce fonds présente un véritable intérêt en raison de sa cohérence intellectuelle et documentaire, qui s'explique en partie par le fait qu'il a été constitué de toutes pièces à partir de collections pré-existantes. En témoigne le plan de classement élaboré par les jésuites. La constitution du fonds reflète la relation des jésuites au savoir scientifique : vision encyclopédiste, curiosité pour les avancées de la science, importance accordée à l'enseignement et à la diffusion des savoirs.

4. La presse en yiddish des années 1880 à la fin des années 1960

Département d'accueil : Département droit économie politique

Contact : Catherine Aurérin, catherine.aurerin@bnf.fr

Axes de l'Eur : « Textes en translation » / « Histoires et transferts »

La presse en yiddish, de par son origine, constitue un pan important de l'histoire nationale et présente une richesse considérable, tant pour ce qui concerne la mémoire des populations directement concernées que pour les sources historiques qu'elle représente du point de vue de l'histoire des Juifs de France.

L'immigration en France des Juifs d'Europe centrale et orientale des années 1880 aux années qui suivirent la Shoah a donné lieu à la parution de journaux essentiellement publiés à Paris ou dans les communes avoisinantes. Cette population, largement yiddishophone, s'est organisée en associations de sensibilité communiste, bundiste, sioniste ou encore religieuse, et voyait dans la création et la lecture de journaux un lien communautaire indispensable. Cette presse d'opinion en yiddish offrait des chroniques politiques sur la France, les pays d'origine et l'actualité internationale, mais donnait aussi des informations pratiques utiles aux Juifs immigrés. Si certains titres étaient imprimés à plusieurs milliers d'exemplaires comme Naye Prese ou encore Parizer Haynt, d'autres l'étaient à un nombre beaucoup plus restreint, ce qui en fait des documents rares.

Pistes de recherches : étudier l'état de la collection de la BnF (nombre de titres, volumétrie) des années 1880 à la fin des années 1960 en repérant les lacunes et en situant cette collection en regard de celles conservées par le Mémorial de la Shoah, de la Maison de la Culture Yiddish, du Centre Medem ou encore de l'Alliance israélite universelle. Un répertoire général de ces collections pourra permettre la mise en place d'un corpus numérique de la presse yiddish en France au XIX^e et au XX^e siècle. La tâche du chercheur permettra d'obtenir une vue générale de l'ensemble des périodiques et d'en évaluer le nombre de titres et la volumétrie.

5. Reconstitution d'une bibliothèque savante du XX^e siècle : Maxime Rodinson

Département d'accueil : Département littérature et art

Contact : Florence Leleu, florence.leleu@bnf.fr

Axes de l'Eur : « Histoire et transferts » / « Humanités, sciences et techniques »

Orientaliste français et militant communiste engagé, Maxime Rodinson (1915-2004) possédait une vaste bibliothèque personnelle dont son fils, après sa mort, a légué à la BnF une part importante (plus de 16 000 volumes).

Si ce fonds est en passe d'être totalement décrit au catalogue général, y compris pour sa part en langue étrangère (1 000 titres en anglais, 700 titres de langue arabe, plus de 500 titres en allemand et en italien, 170 titres en russe, 100 en turc et 60 en hébreu), il n'a pour le moment pas fait l'objet d'une étude approfondie ni de sa constitution (sociabilité savante), ni de sa diversité organisée autour d'une unité thématique : le Proche et le Moyen Orient.

Identifiée *a priori* comme « bibliothèque de travail », la bibliothèque de Maxime Rodinson, présente dans le catalogue sous la cote « Z RODINSON », éclaire l'ensemble de ses travaux de recherche tout autant qu'un pan de la vie intellectuelle des années 1950-1960.

Les questions linguistiques, politiques et religieuses sont au cœur du fonds conservé à la BnF. Son étude précise, à compléter par les fonds d'imprimés versés d'une part à l'IMEC et d'autre part à la Bibliothèque d'assyriologie et d'études ouest-sémitiques du Collège de France par Maxime Rodinson avant sa mort, permettrait de décrire de manière plus explicite et contextualisée l'ensemble que constitue cette vaste bibliothèque.

Enfin, l'un des enjeux serait de poser les fondations d'une reconstitution virtuelle de la bibliothèque de Maxime Rodinson : tous les exemplaires donnés n'ont pas été, pour des raisons matérielles, intégrés sous la cote Z Rodinson. Néanmoins les titres concernés sont décrits au catalogue général de la BnF et répartis dans ses différents départements. Tous ces éléments sont mentionnés dans l'inventaire réalisé à l'arrivée du don Rodinson. Si cet axe de recherche « reconstitution virtuelle » était retenu par un candidat, des compétences avancées dans le domaine des humanités numériques seraient souhaitées.